

MISSIONNAIRES D'AFRIQUE  
Région du Rwanda  
B.P. 69 Kigali / Rwanda  
Tél.: 76921

653 / 1968004  
18 02 93  
[Signature]

FAX du 15 février 1993.

## L'ATTAQUE DU 8 FEVRIER 1993

Le Front Patriotique Rwandais (FPR-Inkotanyi) a rompu l'accord du cessez-le-feu (signé à Arusha le 12 juillet 1992 et en application depuis le 1er août 1992), en lançant, dans la nuit du dimanche 7 au lundi 8 février, une attaque de grande envergure sur toute la largeur du front.

La ville de RUHENGARI fut particulièrement visée, d'une part, à partir des volcans, via Kinigi et Musanze et, d'autre part, par l'axe Kidaho-Nkumba. La centrale électrique de la Ntaruka fut prise. Un peu plus à l'est, ils poussèrent jusqu'à Cyungo et Tumba, où ils occupent la maison communale et toute la crête, menaçant de près la route principale Kigali-Ruhengeri. Deux véhicules y furent détruits à la roquette. Encore plus à l'est, ils occupent Kisaro (d'où ils ont laissé partir les déplacés). Ils menacèrent Byumba, attaquèrent Bwisige ainsi que Ngarama dans le Mutara. Voyons maintenant quelques détails et la situation actuelle.

A Ruhengeri le FPR avait réussi à installer un gros mortier sur le sommet de la colline de Nyamagumba (derrière l'hôpital et la prison), d'où ils pilonnèrent le camp militaire et le camp de la gendarmerie. Il fallut trois jours de combat aux Forces Armées Rwandaises (FAR) pour les déloger de ce point stratégique. Quand nous y sommes passés, le jeudi 11 février, toute la ville était entre les mains des FAR. Il en est encore ainsi actuellement. La nuit dernière (du 14 au 15) la ville fut à nouveau pilonnée. Il semble que les FAR aient repoussé le FPR jusqu'au km 11, jusqu'aux environs de la bifurcation pour Gahunga.

La Base, carrefour important sur la route Kigali-Ruhengeri, fut prise par le FPR au début de la semaine, ensuite reprise par les FAR, puisque la radio nationale annonçait, le mercredi 10, que la route était libre et que le lendemain nous y sommes passés, sans y rencontrer âme qui vive. Dès le jeudi soir le FPR y était de nouveau.

Depuis ce week-end la population a commencé à quitter les environs de Nemba, où, selon les dernières nouvelles, le FPR occupe le mont Kabuye qui domine la région.

Dans le Préfecture de BYUMBA la situation est encore moins claire.

La commune Bwisige fut attaquée à plusieurs reprises, pour tomber finalement entre les mains du FPR.

Pendant toute la semaine on s'est battu autour du camp militaire de Ngarama. Il semble qu'actuellement toute la localité soit occupée par le FPR. Les déplacés des trois camps étaient partis dès le début de la semaine; la population les suit maintenant en direction du sud-est.

Ce lundi 15 février, la radio nationale a annoncé que la ville de Byumba a été pilonnée.

Sur la carte ci-jointe, la ligne continue indique, en gros, la situation telle qu'elle se présentait lors du cessez-le-feu du mois d'août. Nous indiquons par des croix les endroits ou zones où, d'après nos informations forcément incomplètes, des éléments du FPR se trouvent actuellement. Cela ne veut pas dire qu'ils contrôlent toute la région, mais qu'ils y ont investi des points stratégiques.

Le FPR a présenté son attaque (cf leur conférence de presse, il y a quelques jours, à Bruxelles) comme une réponse aux troubles ethniques de la mi-janvier. L'ampleur de la nouvelle attaque, le choix judicieux des lieux stratégiques visés, ainsi que la rapidité et la précision de l'exécution démontrent incontestablement que la préparation de cette attaque a débuté il y a plusieurs mois...

FAX du 15 février 1993 (p.2)

UNE NOUVELLE VAGUE DE DEPLACES.

Le jeudi 11 février, nous avons trouvé à la paroisse de Busogo près de 5.000 déplacés, qui avaient fui Kinigi et les environs de Ruhengeri. La ville de Ruhengeri s'était, en effet, vidée de ses habitants, partis dans toutes les directions... Les déplacés de Busogo parlent d'un grand nombre de victimes civiles. Une source militaire parle de plus de 1.000. D'après un témoin oculaire, des civils - en général des hommes et des jeunes gens - ont été trouvés massacrés à la grenade, après avoir été enfermés dans des maisons, 18 dans une maison, 19 dans une autre. Nous avons vu plusieurs cadavres entassés les uns sur les autres, aux nouvelles télévisées du samedi 13 février.

Ce même jeudi 11, à la paroisse de Rwaza, il y eut plus de 7.000 déplacés. Ailleurs, sur le territoire de cette même paroisse, il y avait d'autres centres d'accueils: 10.000 déplacés à Cyabingo, 10.000 à Remera-Ruhondo, 30.000 à Shashi et 5.000 à Gashaki. Les deux derniers groupes ont été mis en fuite il y a deux jours, en direction de Cyabingo; d'autres ont suivi hier et aujourd'hui...

La population de Nyamugari et de Tumba a pris la fuite. Les gens de Nemba quittent... On estime à 250.000 le nombre de personnes constituant cette nouvelle vague de déplacés. Ce chiffre est sans doute sous-estimé.

IMPACT EPOUVANTABLE SUR LES 350.000 DEPLACES ANTERIEURS.

Que sont devenus les "anciens" déplacés?

Certains camps n'ont pas bougé. C'est le cas, par exemple, de celui de Maya (8.000 personnes) sur la route de Byumba, et de quelques petits camps autour de Kinyami.

Le camp de Rebero s'était vidé en un rien de temps, le mercredi matin, 10 février, parce que 6 militaires, qui avaient passé la nuit à la commune du camp, avaient annoncé que les Inkotanyi s'approchaient. Ce fut d'ailleurs l'occasion rêvée pour quelques conseillers et autres responsables de piller les stocks, dont une partie pourtant put être distribuée aux gens avant leur départ précipité. A l'heure qu'il est, la plupart sont revenus ou d'autres ont pris leur place. Ils sont à peu près 30.000.

Partout ailleurs les déplacés ont repris la route par milliers et milliers, portant leurs pauvres biens et trainant leurs enfants fatigués, ne sachant pas où ils vont aboutir... Les quelque 25.000 déplacés de Kisaro furent priés par les Inkotanyi d'aller ailleurs. Les 35.000 des trois camps de Ngarama s'étaient enfuis d'abord jusqu'à Gituza, mais descendent maintenant en direction de Kiziguru.

Ce ne sont là que quelques exemples. Toute l'organisation, patiemment mis sur pied par les organismes internationaux et nationaux et par les Eglises, est détruite. Tout est à recommencer. De nouveaux camps naissent. Le plus proche de Kigali est celui de Nyaconga (au pied de Rutongo), à une dizaine de kilomètres de la capitale. Il compte déjà près de 50.000 déplacés et leur nombre ne cesse de croître. Mais les autorités envisageraient de les déplacer...

6 à 700.000 déplacés sur les routes. Un dixième de la population rwandaise privée de ses droits les plus élémentaires. Pourquoi??? Pour qui???

LA SITUATION SOCIO-POLITIQUE A L'INTERIEUR DU PAYS.

Notre fax du 25 janvier mentionnait des troubles dans la Préfecture de Gisenyi et ailleurs, survenus vers la mi-janvier. Voici quelques précisions qui nous faisaient défaut à ce moment-là.

D'après une déclaration de diverses O.N.G. internationales et rwandaises, publiée le 29 janvier 1993, il y a eu, en Préfecture de Gisenyi, au moins 78 morts dans la commune de Ramba, 184 dans la commune de Gatinsyi et 8 dans la commune de Kanama, où 135 personnes étaient portées disparues. A Kayove, un vieux couple Tutsi a été brûlé vif à l'intérieur de sa maison...

FAX du 15 février 1993 (p.3)

Ces troubles avaient obligé près de 2.000 personnes à se réfugier dans les paroisses de Muhororo, Nyundo et Muramba, ou à la Sous-préfecture de Ngororero. Inutile de préciser que les personnes visées étaient des Bagogwe et des Tutsi, ou bien ceux qui les avaient protégés.

Dans la Préfecture de Kibuye, il y eut 14 tués en commune Rutsiro, tous des Bagogwe. En Préfecture de Ruhengeri, une centaine de personnes se sont retrouvées sans abris; la plupart étaient membres du parti M.D.R..

Les O.N.G. constatent que "de nombreux incidents attestent d'une complaisance et d'une complicité à la violence de la part de certaines autorités, notamment au niveau local".

Cet ensemble de violations des droits de l'homme a fait dire au FPR, lors de la conférence de presse déjà citée, que ce n'était pas eux, mais au contraire le gouvernement rwandais qui avait violé le cessez-le-feu...

Le 8 février, jour du début des récentes hostilités, le Conseil du gouvernement décida de suspendre plusieurs autorités: le Préfet de Gisenyi (Mr Habiyaambere Joseph); un S/Préfet de Gisenyi (Mr Bikumbi Raphaël); le S/Préfet de Ngororero, et les Bourgmestres de Giciye, Ramba, Nyamatera et Nyanyumba en Préfecture de Gisenyi, de Rutsiru et Gisovu en Préfecture de Kibuye, de Mukingo en Préfecture de Ruhengeri et de Murambi en Préfecture de Byumba. Ailleurs dans le pays: le S/Préfet de Nyabisindu et les Bourgmestres des communes Nyabisindu et Ntyazo en Préfecture de Butare, Gatara en Préfecture de Cyangugu, Rukira en Préfecture de Kibungo, Kanzenze en Préfecture de Kigali, et Mugina en Préfecture de Gitarama. Cette liste, donnée à la radio nationale, n'est pas exhaustive. Notons encore que Mr Léon Mugesera (cf le fax du 5-1-93, page 3) fut, lui aussi, relevé de ses fonctions au Ministère de la Famille et de la Promotion Féminine.

Le vendredi 12 février, le Président de la République rendit visite aux FAR à Ruhengeri. Dans son discours il insista sur l'unité nationale et la sécurité. Il déclara que tous les meetings politiques étaient suspendus et remplacés par des réunions présidées par les Préfets ou les Bourgmestres et consacrées aux problèmes de la sécurité.

Le Premier ministre, Dr Dismas Nsengiyaremye, dans un message radiodiffusé le samedi 13 février, insista sur le fait que la guerre ne doit pas servir de prétexte à qui que ce soit pour violer les droits de l'homme, ni à l'armée pour sévir contre la population. Quant aux meetings, il se déclare d'accord avec leur suppression provisoire dans les régions du nord, mais trouve qu'on doit les permettre dans le reste du pays. Et le speaker de se demander si une nouvelle partie de bras de fer venait de s'engager...

**DERNIERE MINUTE:** dans un communiqué radiodiffusé ce soir à 20 h, le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, Mr Ngulinzira, propose au FPR une trêve d'une semaine à partir d'aujourd'hui à minuit. Le FPR utiliserait ce laps de temps pour regagner ses positions antérieures. Le Ministre compte sur la coopération du Groupe des observateurs Militaires Neutres (GOMN).

### A R U S H A ?

Les pourparlers ont été suspendus à cause des récents événements; pas un seul point à l'ordre du jour n'a pu être abordé.

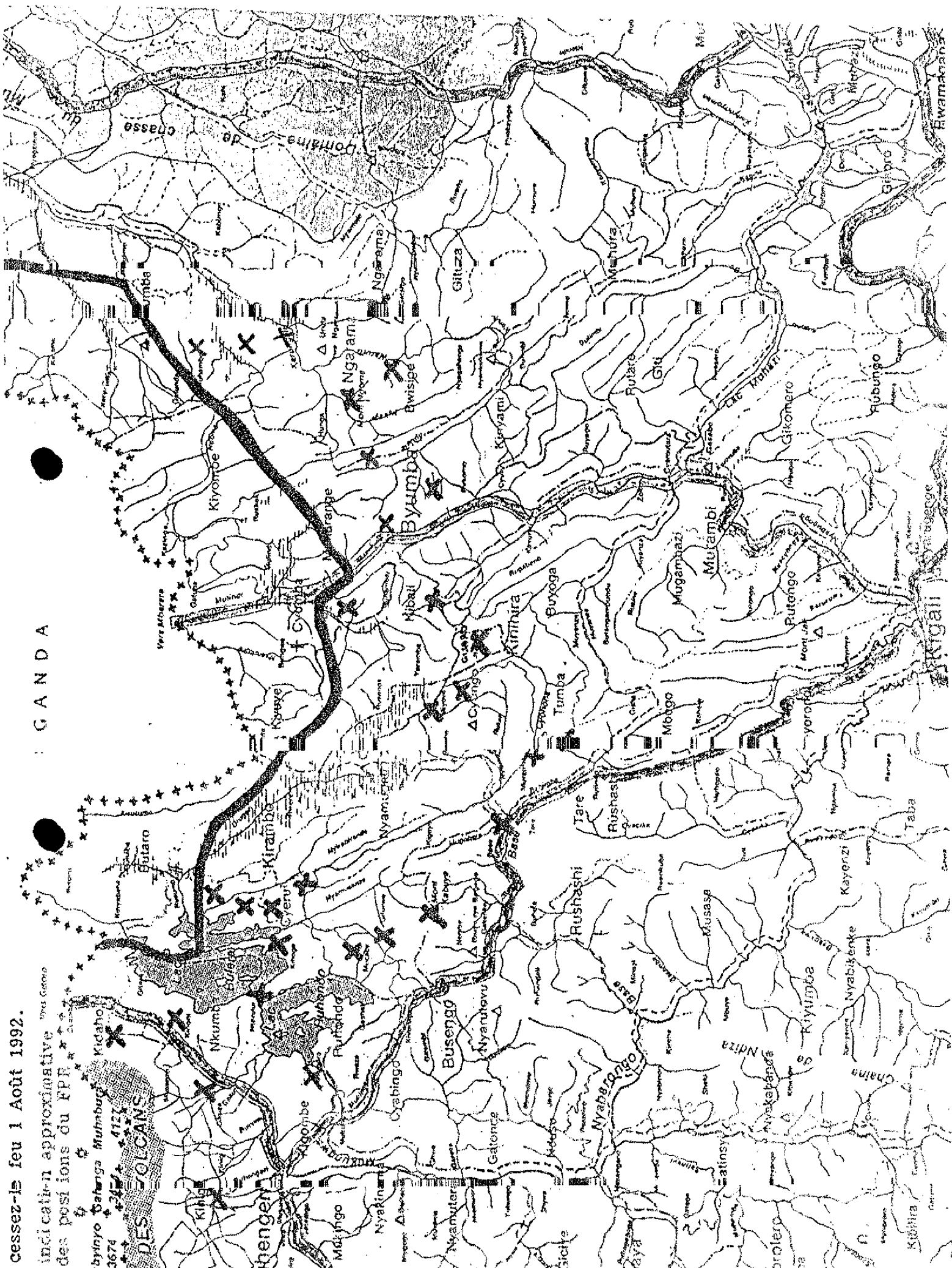
La délégation rwandaise, partie le 29 janvier, sous la direction du Ministre de la Défense, Mr James Gasana, est rentrée le 14 février. Dans un interview, le Ministre Gasana a déclaré que le FPR devait retourner sur ses positions antérieures. C'est aussi l'avis des Douze.

Le Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération n'était pas parti pour Arusha, bien que le gouvernement l'eût maintenu comme Chef de la délégation rwandaise.

### QUE CONCLURE?

Nous assistons actuellement à une vraie spirale de violences, que personne ne semble pouvoir arrêter. Tous les antagonistes prétendent vouloir instaurer une vraie démocratie et permettent entretemps que des milliers de citoyens meurent dans une misère indescriptible. La voie de la guerre est sans issue et ne ramènera jamais la paix. Parviendra-t-on encore à rompre cette spirale insensée? Toute la population le souhaite, et nous avec elle.

PAX du 15 février 1993



cessez-le feu 1 Août 1992.

indication approximative  
des positions du FPR

abyinyo Bahanga Mumbura  
3674

DES VOLCANS

Mengen

Midingo

Busengo

Nyabiranga

Gicita

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

Nyabiranga

(à usage interne)

ANNEXE

FAX du 15 février 1993

SITUATION DES MISSIONNAIRES DANS LES ZONES DE GUERRE.PREFECTURE DE RUHENGARI:

Kinoni et Gahunda: les Pères et les Soeurs de ces deux paroisses ont été emmenés par les Inkotanyi en Uganda, via Cyanika, le 9 février. Pour Kinoni, il s'agit des Pères Pallotins Sobczyk Marian et Bialy Mieczyslaw, ainsi que du séminariste Aloys; de deux Soeurs de St Vincent, Agnes Vandemaele et Seurynck Alne (Hubertine); de trois soeurs rwandaises de Gitare. Pour Gahunda, il s'agit des Pères Potoczny Sylvestre et Trybala Elie et du Frère Marc, des Carmes Déchaux. Tous se trouvent à la paroisse de Mutolere et quitteront l'Uganda dans quelques jours. Les deux voitures de la paroisse de Kinoni sont utilisées par les Inkotanyi.

Mwange et Kirambo: les Pères Mariani ont pu atteindre Kigali sans trop de mal. Les Pères Richard Dessureault et Stany de Jamblinne ont essayé, le jeudi 11 février, de gagner Kigali par la Base, en compagnie de deux camions militaires. La petite caravane s'est fait tirer dessus. Tous les occupants ont dû abandonner les véhicules, et nous savons par un témoin oculaire que la Suzuki a été brûlée. Le lendemain, les deux pères ont pu gagner à pied la paroisse de Namba, après 6 à 7 heures de marche. Ils se trouvent maintenant à Kigali.

A Kirambo, se trouvent encore 6 Frères de l'Instruction Chrétienne, 4 canadiens (les FF. Parisien Gérard, Pilon Rémi, Leduc Roland et Dudemaine Romain) et 2 rwandais Buhayirwa Pascal et Ntamitondero Ildefonse. Le Frère Léonide Julien était venu à Kigali le 11 février.

Nkumba et Ruhengeri: les élèves et les professeurs du Petit Séminaire de Nkumba sont partis dès le premier jour. Le Père Greindi Léopold (I.S.C.P.A. Nkumba) s'était installé à Rwaza. Le jeudi 11 février, le Père Lenssen Rik, en rentrant du Conseil régional, avait retrouvé intacte l'Ecole des Catéchistes. Les élèves hommes étaient rentrés chez eux, les catéchistes féminines s'étaient réfugiées chez les Soeurs de St Vincent. Le 15 février les PP. O. Candi et Lenssen ont ramenées les Soeurs de St Vincent à Kigali, avec leurs novices et les postulantes. Les Pères Vermeire Yves et Lucchatto Giuseppe, après avoir pu aider un certain nombre de malades et une dizaine de malades qui se trouvaient encore à l'hôpital, ont quitté, eux aussi, Ruhengeri, le lundi 15 février, pour se rendre à Kigali.

Monseigneur Nikwigize Phocas se trouve à Kigali. L'Abbé Econome Général est encore à Ruhengeri, ainsi que l'Abbé Kagabo, curé de la paroisse. L'Abbé Jacques Livrauw se trouve à Kigali.

Kampanga : les Soeurs Missionnaires de N-D des Anges étaient en visite chez leurs consœurs de Nyakinama, le jour de l'attaque. Toutes se trouvent maintenant à Kigali.

Rwaza : les Pères ont tous quitté la paroisse, le lundi 15 février, après avoir distribué les derniers vivres aux déplacés, dont la plupart avaient déjà quitté les lieux. Les Soeurs Benebikira, ainsi que les Religieuses de l'Assomption, seraient toutes parties à Janja, sauf Sr. Antonia Villanveva, espagnole.

Pour les Pères, il s'agit de Martinez Antonio, Landtmeters Raymond, Dejemeppe Arthur, Lefebvre Jean, ainsi que du Frère Lies Victor. Le Père Drion Ferdinand est en congé. Ils envisagent de s'installer à la centrale de Bumara, à l'ouest de la route asphaltée, dès que possible.

Nemba : les Filles de la Charité se sont retirées dans la Centrale de Kabuguru, à 5 km du dispensaire de Mataba, vers lequel les malades de l'hôpital de Nemba avaient été acheminés.

ANNEXE (suite) FAX du 15 février 1993.

Remera-Ruhondo: d'après les derniers renseignements, les Soeurs Carmélites et les membres du Foyer de Charité seraient bloqués chez eux. Comme expatriés s'y trouvent Mr l'Abbé Claessens Guy, prêtre belge, le P. Bergeron Denis, M.Afr. canadien et Mlle Pauwels Marie-Thérèse, belge. S'y trouve également le P. Guillaume Robert, M.Afr. français.

PREFECTURE DE BYUMBA:

Ngarama: les trois communautés de religieuses sont parties, il s'agit des Soeurs Benebikira, des Soeurs Franciscaines (qui travaillaient à la paroisse de Rukomo) et des Soeurs de Calcutta. Ces dernières ont pu ramener à Kigali leurs 80 orphelin(e)s. Les Abbés Giancarlo Bucchianeri et Silvio Richi sont à Kigali. Carla et les 4 Soeurs Disciples de Jésus Eucharistique seraient encore à Cituza.

Nyagahanga: les Soeurs de Piliye (William Angéle, Erumien Kosa et Genevieve Monique) sont à Rukoma et Soeur De Wulf Godelieve a rejoint ses consœurs à Kibungo. Les Bénébikira sont parties, elles aussi.

Les Pères de la paroisse sont tous venus à Kigali, où ils sont arrivés le lundi 13 février. Il s'agit des Pères Luca Jean-Marie, Calozet Alphonse et Minnaert Stefaan, tous belges, et Groiselle Michel, français. Les Pères de Rukomo se sont joints à eux: Mattedi Giuseppe, italien, et Broekx Jaak, belge. Ils retourneront régulièrement à Nyagahanga, à tour de rôle, et si les circonstances le permettent.

Ruhondo-Rebero: la situation n'étant pas problématique pour le moment, et les déplacés étant toujours là, les Pères Gherri, Vallmajo et de Bekker restent sur place ou font la navette. Le Père Defalque se trouve à Kigali.

Kisaro: les Frères des Ecoles Chrétiennes ont pu quitter, après l'occupation des lieux par les Inkotanyi.

Rukozi: les Soeurs Esclaves Missionnaires de Jésus sont parties.

Burehe: les Soeurs Dominicaines de l'Immaculée-Conception sont parties, ainsi que les prêtres de la paroisse.

Muyanza: les prêtres sont partis, ainsi que les Soeurs de N-D de la Merci.

Byumba: Monseigneur Ruzindana, ses collaborateurs de l'Evêché et les prêtres de la paroisse se sont installés à Rwesero.

Quant aux communautés religieuses, elles semblent toutes être parties le lundi 8 février. C'est le cas des Soeurs Benebikira, des Dominicaines Missionnaires d'Afrique, des Frères des Ecoles Chrétiennes et des Soeurs de N-D du Bon Conseil. Ces dernières sont retournées à Kagayo, le 11 février, pour revenir dans l'après-midi. Un autre essai, le samedi 13, n'a plus réussi.

\*\*\*\*\*

Avec mes excuses pour les erreurs, les omissions, les données trop détaillées pour certaines communautés et trop générales pour d'autres.

J.V.